

LETTRE EUROPE GARD-LOZERE



**Lettre d'information de la Maison de l'Europe de Nîmes
et du Mouvement Européen-France - Gard (ME-F-Gard)**

N°27 - Juin 2017



SOMMAIRE

- Editorial p2
- Nouvelles de nos associations pp 2-3
- Nouvelles de l'UE pp 4-7
- L'Europe dans la région p 8
- L'agenda p 8

Notre très cher ami Jacques Gautier, trésorier fidèle, discret et attentif de la Maison de l'Europe de Nîmes, est frappé par le malheur: son épouse Paule, très gravement blessée dans un accident de la route le 25 juin, est décédée le 26 à Nîmes.

Toute l'équipe de la Maison de l'Europe pense à lui avec affection. Une cérémonie religieuse est prévue mardi 4 juillet à 9h à l'église de Bethléem, avenue Pierre Gamel (près de l'hôtel de police) à Nîmes.



Mouvement Européen
France
Gard

Maison de
l'EUROPE
Nîmes

europa
direct
Gard - Lozère

Aujourd'hui la France, demain l'Europe ?

Non, la France n'est pas l'Europe, et l'inverse n'est pas plus vrai. Mais les problématiques se rejoignent, nous le savons depuis longtemps, point n'est besoin de les détailler ici. Pour autant, malgré ses ambiguïtés, la réponse de l'électorat français donne à espérer qu'au final, et contrairement à nos craintes au sortir de 2016, la raison et le réalisme l'emportent sur la désespérance et la peur.

Ici même, on peut se réjouir de l'élection, sur six députés, de cinq candidats euroconstructeurs confrontés au second tour à un parti qui affiche sans détour ses positions anti-européennes – lesquelles lui ont sans doute valu, au moins en partie, sa déconfiture du 7 mai. Un bémol pour regretter l'élimination dès le premier tour, sous couvert d'un « dédagisme » qui ne fait pas de détail, de Christophe Cavard ; c'est ici l'occasion de saluer l'engagement européen qui a été le sien tout au long de son mandat, ainsi que le soutien qu'il a toujours manifesté à la Maison de l'Europe comme au Mouvement européen. Qu'il en soit remercié, et qu'il sache que nous continuons à compter sur lui pour nous accompagner dans la mesure de ses moyens.

Et demain ? Nous sommes à mi-mandat pour le Parlement européen. Cette nouvelle donne politique en France, avec la réaffirmation de l'engagement de notre pays dans l'Europe, se confirmera-t-elle en mai 2019 ? C'est ce que nous pouvons aujourd'hui recommencer à espérer, tant l'absence manifeste de Jean-Luc Mélenchon et des élus du Front national, que ce soit dans l'hémicycle ou sur le terrain (sauf lorsqu'ils sont en campagne...), pénalise l'action de nos associations. Il nous appartient de faire en sorte que cet espoir d'un Parlement réellement européen ne soit pas déçu en 2019, et nous comptons pour cela sur le soutien des élus qui, comme Franck Proust, Virginie Rozière, Éric Andrieu et d'autres, agissent, travaillent, et répondent « présent » lorsqu'on les invite.

Jean-Luc BERNET, président du Mouvement européen du Gard

Léonie Ritter est avec nous Née de mère française aux origines espagnoles et italiennes et de père allemand, me voici, à 28 ans, après 10 ans de vadrouille, de retour à Nîmes ma ville natale: Durant mes études de langues et mes premières expériences professionnelles, j'ai eu l'opportunité de vivre en Italie et en Allemagne ce qui m'a permis d'évoluer dans des contextes multiculturels et d'acquérir des compétences dans le domaine de la mobilité européenne. Mon arrivée à la Maison de l'Europe de Nîmes n'est donc pas due au hasard mais à une profonde volonté de contribuer au développement de projets européens pour une meilleure ouverture aux autres et au monde. Je serai chargée de mission mobilité européenne, et notamment d'accueillir les jeunes en service volontaire européen.



Stage professionnel en Grèce : des nouvelles de deux des jeunes Lozériens, Simeon Azema et Alexia Zampielo



Les jeunes de Lozère à Mende avant leur départ

Quelles étaient vos motivations pour vous lancer dans cette aventure ?

Nous voulions découvrir un nouveau pays, une nouvelle culture, un milieu professionnel dans

lequel nous aimerions travailler, et communiquer avec des personnes qui parlent une langue différente de la nôtre.

Après 1 mois, que pouvez-vous dire de cette expérience d'un point de vue humain ?

S : C'est une expérience très enrichissante car je travaille dans deux centres : un centre d'équithérapie (soins par la pratique de l'équitation) et un centre d'accueil pour personnes handicapées. Une expérience difficile à raconter car c'est surtout quelque chose qui se vit.

A : Ce séjour n'apporte que du positif et on rencontre des personnes de pays différents.

Quelles compétences avez-vous développées ?

S : Pour l'instant, je sais m'occuper d'un cheval et d'une personne handicapée.

A : J'ai amélioré mon anglais.

Grâce à ce que vous avez appris, comment imaginez-vous votre retour en France ?

S : Je vais faire des études dans le médical (aide-soignant). C'est déjà ce que je voulais faire avant de partir mais ce stage a renforcé mon choix d'orientation professionnelle.

A : Je compte continuer à améliorer mon anglais, ce qui m'aidera beaucoup pour le métier que je souhaite exercer dans le domaine de l'informatique.

Au revoir à nos jeunes en SVE

Etant structure d'envoi, d'accueil et de coordination pour le Service volontaire européen depuis 2014, la Maison de l'Europe terminera fin juillet 2017 son premier projet de coordination. 5 volontaires d'Espagne, de Roumanie, de Finlande et de Grèce viennent de passer 12 mois à Nîmes, réalisant leur volontariat aux lycées de la CCI et Saint Vincent de Paul ainsi qu'à la Maison de l'Europe. Leurs témoignages :

Chema Pérez, Espagne

Dix mois en SVE dans un article de la Lettre Europe ? C'est parti ! Justement j'aimerais faire remarquer qu'un projet avec des caractéristiques si spéciales donne l'impression d'être beaucoup plus long, mais toujours dans le bon sens, comme une petite vie comprimée avec plein d'éléments dedans. L'évolution du projet, depuis le mois de septembre jusqu'à maintenant, confirme que partir à l'étranger avec Erasmus+ représente un changement très fort et solide au niveau personnel. J'avais déjà

sité en 2011, ce qui confirme qu'il existe une répercussion profonde, et qu'il ne s'agit pas du hasard ou de la chance : deux expériences vitales !

Deea Cosma, Roumanie

Sur les onze mois de mon projet SVE, dix mois sont déjà passés ! Je suis venue avec davantage de curiosité et de motivation que d'attentes, afin de vivre une expérience différente, qui m'offrirait l'opportunité de grandir professionnellement et personnellement. Grâce à cette aventure, j'ai eu l'occasion de connaître de nombreuses personnes, me faire des amis, travailler dans plusieurs établissements avec différents types de personnes, vivre avec des gens de cultures et d'âges divers, voyager et découvrir la culture française, ce qui m'a appris beaucoup de choses et m'aidera à être un peu plus préparée et confiante à l'avenir. Ce qui a vraiment fait de mon SVE une très bonne expérience, c'est que j'ai pu profiter de la liberté d'être très créative et de développer ces compétences plus qu'auparavant. C'était mon ob-

jectif et je ne serais jamais arrivée à l'atteindre sans tout cela. Je suis reconnaissante d'avoir eu la chance d'être ici cette année. Une année qui est passée très vite.

Cathaysa Lopez, Grande Canarie

Oh là là ! Il est compliqué de résumer une année si intense en quelques lignes !

Ce SVE m'a permis d'apprendre à travailler dans l'éducation informelle, de pratiquer le français et de voyager, rencontrer d'autres jeunes vraiment intéressants, mais surtout de vivre des expériences incroyables. Par contre, faire face aux soucis d'habiter à l'étranger, apprendre une autre langue, ou partager avec des personnes de cultures différentes peut devenir compliqué si vous n'êtes pas vraiment motivés. Franchement ce n'était pas mon cas, j'adore profiter des expériences interculturelles comme celle-là !

En quelques mots, le volontariat n'est pas encore assez valorisé, mais la richesse qu'il nous apporte est incalculable donc n'hésitez pas à partir ! Allez-y ! Courage !

Le Joli mois de l'Europe, dispositif national soutenu par la région Occitanie, regroupe les événements européens organisés en mai autour de la Fête de l'Europe du 9 mai. En 2017, la Maison de l'Europe de Nîmes a organisé et/ou participé à plus de 15 événements dans le Gard et la Lozère, rassemblant plus de 1100 personnes autour de l'Europe: collégiens, lycéens, collectivités territoriales, familles, entreprises... Nous sommes intervenus dans 5 établissements scolaires de Gard et Lozère, avec près de 450 élèves. La semaine phare cette année a été celle du 12 au 19 mai, co-organisée avec les Communautés de communes Vidourle-Petite Camargue et Pays de Lunel.

Mercredi 3 mai, à la Maison de la Région à Nîmes, la Maison de l'Europe a présenté son programme à la presse et à ses partenaires.

Le conteur Guy Chambrier a présenté son spectacle « Contes de poilus – récits de femmes et contes de tranchées », sélectionné par l'Office franco-allemand de la Jeunesse (OFAJ) dans les «100 projets pour la Paix en Europe». La tournée du spectacle permettra de toucher plus de 1000 jeunes, français et allemands, au cours de 18 représentations avec débats au sujet de la guerre de 1914-1918.

Lundi 8 mai : Fête de l'Europe à Bellegarde



Chaque année, la veille de la Journée de l'Europe, la ville de Bellegarde organise une grande Fête de l'Europe, en plein air au port de plaisance: dégustations de spécialités de nombreux pays européens, jeux, musique et animations européennes. La Maison de l'Europe de Nîmes a proposé un stand d'information sur l'Europe, des expositions et une animation avec une roue à tourner pour faire découvrir l'histoire européenne, la culture et les traditions de ses pays membres. Le Mouvement européen du Gard a animé des danses européennes.

Mardi 9 au jeudi 18 mai : fêtes de l'Europe dans les établissements scolaires

450 collégiens et lycéens du Gard et de Lozère (Florac et Vialas, un tout petit collège) ont participé à des demi-journées

d'animations dans leurs établissements. Les ateliers ont été préparés par nos animateurs et jeunes volontaires européens, avec l'objectif d'aborder les grands sujets autour de la fête de l'Europe: histoire, citoyenneté, diversité culturelle et langues, mobilité, géographie. Les élèves ont posé beaucoup de questions lors d'échanges constructifs et dynamiques. La Maison de l'Europe a aussi prêté des expositions sur les 60 ans des traités de Rome, la diversité culturelle ou le fonctionnement de l'Union Européenne. Dans plusieurs établissements, nos animations s'inscrivaient dans une semaine ou des journées de l'Europe où nos expositions et brochures ont été utilisées.

Du 12 au 19 mai, nous avons organisé et co-organisé une dizaine d'événements dans le Gard (et dans l'Hérault proche du



Gard) et en Lozère.

Vendredi 12 mai à Lunel: matinale «L'Europe agit pour mon entreprise»

Cette "matinale" sur les thèmes : croissance, investissement et emploi était destinée aux acteurs économiques, aux collectivités territoriales, et ouverte au grand public. Guillaume Roty de la Commission européenne, Sophie Barbier de la Caisse des dépôts, Fabrice Salémi de la Région Occitanie, Dimitrios Diles et Nathalie Fischer des CCI Occitanie et Hérault, ont décrit les financements et aides à l'investissement que peut offrir l'UE, notamment les dispositifs européens pour la croissance et l'emploi (le plan Juncker, dont le déploiement est très satisfaisant), et ils ont répondu aux questions des participants. Une exposition sur le plan d'investissement pour l'Europe réalisée par le Centre d'Information Europe Direct Pyrénées Languedoc - Roussillon (Prades) a été présentée. L'après-midi a été consacré à des ateliers pour les entrepreneurs porteurs de projets.

Samedi 13 mai : **Marché européen à Bagnols-sur-Cèze**

Le service des jumelages et le comité des jumelages de Bagnols-sur-Cèze organisent leur Fête de l'Europe annuelle avec des spectacles, animations, musiques, produits alimentaires typiques (locaux et européens) et expositions. La Maison de l'Europe a tenu un stand d'information et

animé des quizz dans le marché européen. Chaque ville jumelle avait amené ses produits (Allemagne, Belgique, Espagne, Hongrie, Italie, Royaume Uni). L'après-midi, nous avons animé un jeu de l'oie pour les



enfants et un quizz (questions déterminées par une roue) pour les plus grands.

Samedi 13 mai : **Réunion des maires du Pays Vidourle-Camargue à Aubais**

Décrypter le langage des fonds européens, comprendre les enjeux de ces fonds sur nos territoires, connaître les possibilités offertes, visiter des installations cofinancées par ces fonds, telle était la finalité de cette journée de rencontre entre élus du Pays Vidourle-Camargue. La journée était animée par le Centre d'information Europe Direct Pyrénées Languedoc-Roussillon qui a présenté son exposition sur le plan d'investissement Juncker.

Samedi 13 mai : **Fête de l'Europe à Monteux (Vaucluse)**

Une fête de l'Europe tournante est organisée depuis 3 ans dans le Vaucluse par un groupement de comités de jumelages. Cette année elle était à Monteux. Dans la salle des fêtes, une quinzaine de stands : comités de jumelage avec des villes allemande, italienne, écossaise..., exposition de travaux d'enfants des écoles, Mouvement Européen (MEF) 84... La Maison de l'Europe de Nîmes a prêté une exposition sur la diversité culturelle en Europe et fourni des affiches et documents. Le maire de Monteux a ouvert la fête avec un discours résolument européen, les participants pouvaient acheter des assiettes de spécialités des pays des villes jumelles.

Vendredi 19 mai : **Soirée cinéma à Lunel**

Projection du film culte *L'auberge espagnole* de Cédric Klapisch: Xavier, étudiant en économie, part en période Erasmus à Barcelone, cette expérience va changer sa vie. La projection a été suivie d'une présentation des dispositifs de mobilité européens, de témoignages de jeunes ayant osé la mobilité et d'un débat sur les échanges européens. Les élèves du lycée Feuillade ont aussi témoigné de leurs stages professionnels en Espagne et ont reçu leur Europass; ils avaient aussi organisé un concours de photos de leur récent voyage au Royaume-Uni.

La disparition de Helmut Kohl

**Interview de Michael Stange, directeur de la Maison de l'Europe, à la fois français et allemand.
Michael a passé son enfance en RDA.**

Helmut Kohl, chancelier de la RFA puis de l'Allemagne (1982-1998), père de la réunification allemande et pilier de la construction européenne, est décédé le 16 juin 2017 à 87 ans. Ces dernières années, il était affaibli après un accident vasculaire cérébral.

Avant 1989 parlait-on d'Helmut Kohl en RDA et comment ?

Oui, on parlait de Helmut Kohl parce qu'il était le chancelier de la RFA et pratiquement tout ce qui venait de la RFA était synonyme de liberté, de démocratie, de joie. Je me souviens que pendant mon enfance, mes parents tournaient l'antenne de la télévision le soir, pour essayer de capter les nouvelles de RFA. Nous savions que Helmut Kohl était le chancelier et le personnage qui a fait de la RFA un grand Etat libre, démocratique, prospère, tout le contraire de la RDA.

Dans les mois qui ont précédé la chute du Mur, l'événement était-il pressenti et Helmut Kohl en a-t-il été un acteur ?

Nullement. D'autant plus qu'en RDA les informations ne nous parvenaient pas ou étaient tronquées. Les mois précédents ont été une période très politique mais personne ne s'attendait à la chute du Mur de Berlin. Helmut Kohl lui-même ne l'avait pas pressenti. Lorsque la Hongrie a ouvert la frontière vers l'Autriche, 250 000 citoyens de RDA ont profité de cette ouverture. En juin 1989, il y a eu une visite très importante : Mikhaïl Gorbatchev est venu rencontrer Helmut Kohl en RFA et lui a assuré que l'URSS n'interviendrait pas en RDA. Helmut Kohl a tout fait pour intégrer les Allemands de l'Est dans son pays mais il n'a pas été acteur de la chute du Mur. Le soir du 9 novembre, Günter Schabowski, ministre de l'information de RDA, a annoncé que les citoyens de RDA pourraient voyager à l'étranger; pour la date d'application il a utilisé le mot « unverzüglich » (« sans retard »). Des milliers de personnes se sont précipitées aux check points du Mur de Berlin qui était – pour les Allemands de l'Est ! – entouré « d'un corridor de la mort ». Les soldats à la frontière n'avaient ni informations ni ordres. C'est un soldat qui a pris la décision, à 22h13, d'ouvrir son check point. Ce qui montre, une fois de plus, que l'histoire est difficilement prévisible.

La réunification a été menée très vite, négligeant ce qui avait été positif en RDA. Comment juges-tu l'action de Kohl à ce point de vue ?

Exemplaire, car il a fait preuve d'une réactivité incroyable. Dès fin novembre il a mis en place un plan en 10 points pour rapprocher les deux Etats. Mais il s'est rendu compte qu'il avait surestimé la solidité économique de la RDA. Il a donc fallu brûler les étapes, ce qui a amené à une réunification en un temps record et a certainement contribué à une nostalgie chez les Allemands de l'Est dans les années suivantes. Nous avons découvert l'autre face de la RFA, comme le chômage,



le capitalisme, l'économie de marché que nous ne connaissions pas en RDA. Nous avons peu de choses et pour contourner le système il y avait beaucoup d'entraide entre voisins... Pendant ce laps de temps extrêmement court pour réunifier deux Etats, Helmut Kohl a réussi à rassurer ses partenaires européens (notamment les ex-alliés et les pays voisins) qui craignaient la recréation d'une Allemagne très (trop) forte. A posteriori, je pense que la réunification aurait nécessité beaucoup plus de temps et Kohl en a certainement pris conscience plus tard.

Kohl a décidé que le Mark de l'Est et celui de l'Ouest avaient la même valeur. Cette décision politique n'était certainement pas un optimum économique. Penses-tu qu'elle a accru le coût de la réunification ? Faut-il la regretter ou était-elle la meilleure décision ?

La réunification a coûté très cher à la RFA. Quand le Mur a été ouvert, chaque Allemand de l'Est a reçu en bienvenue 100 Deutsch Mark lors de sa première visite en RFA. Cela a certainement été un accélérateur du rapprochement économique. Les habitants de l'Est étaient beaucoup plus pauvres que ceux de l'Ouest, la RDA n'avait pas d'économie de marché, et du point de vue des Allemands de l'Est, nous ne regrettons pas l'unification monétaire. Les Allemands de l'Est qui avaient une épargne craignaient beaucoup que cette épargne soit dévaluée. L'unification monétaire était un symbole fort. Il aurait été difficile de faire autrement.

En France, on associe beaucoup Kohl et Mitterrand, à cause de la fameuse photo où ils se tiennent la main à Verdun. Et pourtant, Mitterrand a essayé d'empêcher la réunification allemande avec un projet de confédération européenne. Comment est perçu le « couple » Kohl-Mitterrand en Allemagne ?

Comme le moteur des relations franco-allemandes, comme le couple le plus européen qui a su transformer cette réunification en une véritable intégration européenne. Mais il faudrait presque parler de la troïka européenne, car Jacques Delors, lorsqu'il était président de la Commission européenne, a également œuvré à cette intégration, et tous les trois sont à l'origine de l'Acte unique européen en 1986. Kohl a été un chancelier qui a réussi à gagner la confiance de ses partenaires via le projet européen.

Helmut Kohl a également réussi à faire accepter la

disparition du Deutsch Mark avec la création de l'Euro. Ce n'était pas gagné d'avance. Y a-t-il eu des regrets à ce sujet en Allemagne ?

Pas du côté des Allemands de l'Est, car le Deutsch Mark était pour eux une monnaie récente. A l'Ouest, l'introduction de l'Euro s'est faite plus facilement qu'en France, car le taux de conversion était plus simple: environ 2 DM pour 1 € .

Cet « ogre sympathique » comme le surnommaient certains politiques français, a-t-il globalement été aux yeux des Allemands un des grands acteurs européens ?

Incontestablement. Helmut Kohl a œuvré pour l'intégration européenne. Avant ça, il avait déjà fait adopter une motion par son parti, la CDU, pour aller vers une constitution fédérale européenne.

Angela Merkel lui a rendu hommage en déclarant que Helmut Kohl avait changé sa vie de manière décisive : « Une chance pour nous, Allemands. Comme des millions d'autres, j'ai pu passer d'une vie sous la dictature de la RDA à une vie de liberté. Je lui suis personnellement très reconnaissante ».

Partagez-vous ce sentiment ?

Tout à fait. Kohl restera le chancelier de la réunification allemande, nous lui devons beaucoup. Ces dernières années, sa mise à l'écart politique a été très mal perçue par la population, peut-être plus encore par les Allemands de l'Est. L'organisation d'une cérémonie en son honneur est très discutée en ce moment en Allemagne, car Helmut Kohl lui-même aurait dit qu'il ne souhaitait pas qu'Angela Merkel prenne la parole lors de cette cérémonie. Il était d'ailleurs très critique à la fin de sa vie envers la politique d'immigration menée par le gouvernement.

Après Malte, l'Estonie présidera le Conseil de l'UE au 2ème semestre 2017

Comme on le sait (ou pas...) la présidence du Conseil de l'UE est tournante et change tous les 6 mois.

6 mois c'est très court et les objectifs sont établis par groupes de 3 Etats membres successifs ("trio", le terme plus savoureux de troïka étant mal aimé depuis la crise financière grecque), donc par périodes de 18 mois. Les pays du "trio" travaillent en étroite coopération pour assurer une bonne continuité dans les actions. Le trio qui se termine était: Pays-Bas, Slovaquie et Malte. Pendant les 6 mois de présidence de Malte, il n'y



a pas eu de nouveauté européenne importante, le contexte politique incertain (notamment en France) ne s'y prêtait d'ailleurs pas, mais le travail a continué efficacement.

Le 1er juillet c'est l'Estonie, le plus au nord des Etats baltes, qui prend la présidence du Conseil de l'UE. Elle sera suivie par la Bulgarie puis l'Autriche, les



trois formant le prochain "trio". Le tour de présidence de la France reviendra au

1er semestre 2022, en trio avec la République



tchèque et la Suède qui la suivront.

Revenons sur la République de Malte, ce pays très démocratique, discret, minuscule (316 km2 répartis entre deux îles principales, Malte et Gozo, et une troisième très petite, Comino) auquel nous avons consacré une soirée le 29 juin à l'initiative du Mouvement européen. 316 km2, c'est pas plus de 2 fois la superficie de la commune de Nîmes! 450 000 habitants peuplent aujourd'hui Malte, qui fait partie de l'UE depuis 2004 et de la zone euro depuis 2008.



Située entre la Sicile et les côtes africaines (Libye et Tunisie), Malte a eu longtemps une fonction de contrôle du

passage entre la Méditerranée orientale et la Méditerranée occidentale. Elle doit à cette situation une histoire longue et riche (remontant à la préhistoire) avec des occupations successives (y compris très brièvement la France de Bonaparte, avant l'Empire britannique) et aujourd'hui à la fois une grande importance navale, un tourisme très développé (escale de croisières, activités marines) et une sensibilité particulière aux questions d'immigration (Lampedusa n'est pas loin).

On y parle le maltais, langue d'origine arabe avec des apports d'italien, de français et d'anglais, et aussi l'anglais, 2ème langue officielle: Malte a fait partie de l'Empire britannique de 1800 à 1964 et est toujours (comme Chypre) membre du Commonwealth... l'organisation de séjours linguistiques sous le soleil méditerranéen et en zone euro y est prospère. L'économie est évidemment très dépendante du commerce extérieur et a un régime fiscal très favorable pour les entreprises (électronique, services informatiques, chantiers navals, activités financières), avec le plein accord de l'Union européenne au titre de la solidarité pour compenser l'isolement géographique de Malte.



« Brexit », une nouvelle série de May-flix ?

Rappelons les épisodes précédents :

1^{ère} saison : la première partie de poker

Le premier ministre britannique David Cameron souhaitant couper l'herbe sous les pieds des europhobes négocie début 2016 un accord avec l'Union européenne. Il soumet à référendum le maintien ou non du royaume dans l'U.E., persuadé que ce sera une formalité !

Pari perdu, les Britanniques votent le 23 juin 2016 à 51,9% pour quitter l'Union européenne et, pour certains, se débarrasser des travailleurs continentaux.

Il s'ensuit un séisme qui emporte le premier ministre, déprécie la livre sterling de 10%, donne des ailes aux indépendantistes écossais pro-européens et inquiète les Irlandais. Les promoteurs de la sortie de l'U.E. (« leave ») se volatilisent, fuyant la responsabilité de mettre en œuvre leurs promesses d'un avenir radieux!

2^e saison : cherche stratégie désespérément

Une nouvelle première ministre conservatrice, Theresa May, reprend le flambeau après David Cameron. Bien qu'ayant fait campagne pour le maintien dans l'U.E. (« remain »), elle déclenche le processus de séparation entre le Royaume-Uni et le continent (l'article 50 du traité de Lisbonne). Les dirigeants britanniques n'avaient absolument pas imaginé la moindre stratégie de sortie ni ses conséquences et peinent à proposer un scénario. Finalement, elle se rallie à un Brexit « dur », c'est à dire une sor-



Les négociateurs du Brexit : David Davis et Michel Barnier

tie de la Grande Bretagne du marché unique européen.

3^e saison : la 2^{ème} partie de poker

Pour conforter sa position dans les négociations avec l'Union, Theresa May, au zénith dans les sondages, provoque des élections anticipées (juin 2017) pour accroître sa majorité au Parlement. Mais, décidément, les premiers ministres britanniques sont mauvais au poker car elle perd sa majorité absolue!

Elle se retrouve obligée, pour reconstituer une majorité, de négocier avec un petit parti nord-irlandais réactionnaire et europhobe .

4^e saison : comment régler les dettes de jeu ?

Les négociations entre le Royaume-Uni et l'U.E. ont enfin démarré le 19 juin et devraient se terminer en mars 2019. Les Européens, représentés par Michel Barnier, ont défini une position claire :

- on négocie d'abord les modalités techniques et financières du retrait britannique (notamment les milliards

de la Grande Bretagne et le statut des résidents européens au Royaume-Uni et réciproquement);
- ensuite, on discutera d'un éventuel accord commercial entre l'U.E. et le royaume, pour éviter le rétablissement de droits de douane pénalisant les exportations des deux parties.

Des problèmes périphériques seront à résoudre :

- comment éviter le rétablissement d'une frontière entre la République d'Irlande et l'Irlande du Nord, membre du Royaume-Uni ?

- comment éviter que l'Ecosse, qui a voté majoritairement pour le « remain », ne veuille rester dans l'U.E. et, par voie de conséquence, demander son indépendance ?

- comment résoudre le problème de Gibraltar, enclave britannique au sud de l'Espagne et qui ne souhaite pas voir le rétablissement de frontières avec l'Espagne?

- comment détricoter 45 ans de relations commerciales et juridiques ?

Rendez-vous pour les prochaines saisons qui seront haletantes!

Dernière minute :

Simone Veil, ancienne ministre de la santé, grande figure de la construction européenne et de la lutte pour les droits des femmes, est décédée le 30 juin 2017 à 89 ans.

Une grande dame à qui nous devons notamment la loi pour le droit à l'interruption de grossesse. Elle avait su ne pas avoir de haine après avoir tant souffert des nazis. Un article lui sera consacré dans la Lettre Europe du mois de juillet.



Transparence et moralisation: le Parlement européen en avance sur le Parlement français

Après les polémiques en France sur les assistants parlementaires, une loi sur la "moralisation de la vie publique" sera un des premiers textes proposés par le nouveau gouvernement.

Qu'en est-il pour l'Union européenne?

Sous l'influence des pays nordiques, l'Europe est, elle, déjà entrée dans ce mouvement: enregistrement obligatoire des lobbyistes (dès 1996), en 2011 lancement du registre de transparence (base de données répertoriant les organisations qui cherchent à influencer le processus législatif et la mise en œuvre des politiques des institutions européennes): ce registre est commun au Parlement européen et à la Commission européenne, il permet aux citoyens et à d'autres groupes d'intérêts d'exercer une surveillance et de suivre les activités des lobbyistes. .

Pour le financement des assistants parlementaires, c'est en avril 2008 que le Parlement européen, poussé par la Cour des Comptes de l'UE qui avait mis en évidence des anomalies, a adopté une décision encadrant le recrutement des assistants.

Il y a deux types d'assistants, qui peu-



vent travailler à temps partiel dans d'autres activités:

- les assistants accrédités, présents régulièrement dans les Institutions européennes. Ils ont un contrat de travail avec le Parlement européen.
- - les assistants locaux, dans la circonscription d'élection. Leur contrat de travail obéit aux règles locales, leur rémunération dépend donc du pays où ils travaillent, mais elle est versée par le Parlement européen

Interdiction de recruter ses proches et (pour les assistants accrédités) de travailler pour des partis politiques

Parmi les limites: l'impossibilité pour les députés européens de recruter leurs conjoints (ou partenaires stables), pa-

rents, enfants et frères et sœurs.

Un autre garde-fou est l'interdiction pour les assistants (pendant le temps de travail rémunéré en tant qu'assistants parlementaires) de travailler pour un parti politique, donc a fortiori de prêter assistance pour la campagne d'un candidat en quête d'un mandat national: le Parle-

ment ne prend en charge que les seuls frais correspondant à l'assistance nécessaire et directement liée à l'exercice du mandat parlementaire des députés européens.

Le système européen n'est certes pas infallible et les contrôles, notamment par l'OLAF (Office de lutte anti-fraude), mériteraient certainement d'être renforcés, car certains comportements auraient dû être sanctionnés plus tôt – on pense notamment aux pratiques illégales de députés européens du Front national qui remontent à plusieurs années.

Ce système a cependant le mérite d'exister et montre que le Parlement européen est sensible à la volonté des citoyens que la vie politique évolue vers une plus grande transparence et évite les conflits d'intérêts.

D'après uef.fr, Marion Larché

L'obésité, risque pour la santé... inégalement réparti en Europe

Six pays de l'Union européenne sont beaucoup plus touchés que les autres par l'obésité chez les adultes, qui affecte plus de 20 % de leur population: plus de 26% de la population à Malte, 24,5% des Irlandais, 21,3% des Lettons, 21,2% des Hongrois et 20,2% des Estoniens. La France, avec 15,3%, est légèrement en dessous de la moyenne européenne de 15,9 %. Le pays les plus sveltes: la Roumanie, avec 9,4 %, suivie par l'Italie (10,7%) et les Pays-Bas (13,3%).

L'OBÉSITÉ A DOUBLÉ DANS LE MONDE EN PRÈS DE 30 ANS... MAIS LES FRANÇAIS GARDENT LA LIGNE.



Frais d'itinérance supprimés... mais attention!

Les appels vers l'Europe depuis le pays d'origine restent surfacturés

La suppression du "roaming", effective depuis le 15 juin, ne fonctionne que lorsqu'on utilise son téléphone mobile en déplacement dans l'Union européenne. Pas pour un appel depuis le pays d'origine vers un autre pays d'Europe. En clair, un Français qui appelle l'Italie sera facturé hors forfait.

La logique? A l'étranger le consommateur est piégé avec son smartphone, alors que dans son pays il a d'autres moyens pour téléphoner en Europe sans

être surfacturé: en France le téléphone fixe, par exemple.

Quid du Royaume-Uni après le Brexit (sortie effective de l'UE)?

Une fois le Royaume-Uni sorti de l'UE, les non-résidents qui vont y aller en vacances ou en voyage professionnel paieront des surcoûts.

Attention, dans les pays situés en Europe mais non membres de l'UE, les frais d'itinérance ne sont pas supprimés. C'est le cas de Monaco, d'Andorre ou de la Suisse, sauf si votre opérateur a décidé de lui-même de supprimer ces frais dans certains pays.

D'après lesechos.fr

L'Europe dans la région



Association TRISOMIE 21 GARD
534 avenue Maréchal Juin - 30900 Nîmes
Tél. : 04 66 84 14 37
asso@trisomie21gard.fr

Depuis 2014, le Programme opérationnel national du Fonds Social Européen finance un dispositif expérimental pour l'emploi, mis en place par l'Association **Trisomie 21 Gard**. Il s'agit d'un accompagnement spécifique favorisant l'accès et le maintien de l'emploi pour les personnes atteintes de trisomie 21. Une vingtaine de personnes peuvent ainsi recevoir une formation individualisée. L'objectif est de leur permettre de développer des compétences dans un milieu professionnel ordinaire.

Agenda de nos associations

Vendredi 23 juin : Réunion de fin d'année scolaire de la Maison de l'Europe, chez notre amie Colette Mayerl.

Jeudi 29 juin : Journée du service civique. Le Conseil départemental du Gard et la Direction départementale de la cohésion sociale organisent une journée du volontariat à Paloma, à Nîmes. Stand d'info de la Maison de l'Europe, Centre d'information Europe Direct Gard-Lozère

Jeudi 29 juin : à la Maison du Protestantisme à Nîmes. soirée sur Malte, consacrée au bilan de la Présidence européenne de Malte, organisée par le MEF30 et la Maison de l'Europe de Nîmes

Vendredi 30 juin : Fin du contrat de Dorian Agnel, chargé de mission « mobilité européenne ». Après 4 ans à la Maison de l'Europe et de nombreux projets Erasmus+, Dorian s'oriente vers d'autres horizons professionnels. Un grand merci pour les impulsions qu'il a données à la Maison de l'Europe

Lundi 3 juillet : Arrivée de Klâra Sabakoba, nouvelle volontaire en SVE à la Maison de l'Europe, venant de la République tchèque.

Jeudi 6 juillet : Pour saluer le départ de plusieurs jeunes en SVE, fête de fin d'année « mobilité européenne », organisée par la Maison de l'Europe pour les jeunes en SVE et ses partenaires. 16h30 – 18h Mini-golf de Saze, près de Villeneuve-les Avignon

Lundi 10 juillet : Conseil d'administration de la Maison de

l'Europe de Nîmes. 10h30—11h30, au local 2 rue de la Cité Foulc. Sujet unique: proposition pour renouveler l'agrément Europe Direct pour la période 2018-2020.

Lundi 10 juillet : 14h – 17h30, 2 rue de la Cité Foulc. Atelier collaboratif avec AgoraLab pour préparer le **Dialogue citoyen « Parlons d'Europe à Nîmes »** prévu **vendredi 13 octobre**, .

La Maison de l'Europe sera fermée du 24 juillet au 6 août.

Vendredi 11 août. Date limite pour remettre notre proposition Europe Direct.

21 – 30 août : Global Citizens. Echange de jeunes français, allemands et chinois au YMCA de Villeneuve lès Avignon. Rencontre organisée par YMCA et la Maison de l'Europe de Nîmes et soutenue par l'OFAJ et EUNET. Inscription : info@maison-europe-nimes.eu

Samedi 2 septembre : Forum des associations de Nîmes 9h – 18h, Esplanade Charles de Gaulles

Samedi 2 septembre : « L'Europe au fil de l'eau en Occitanie », étape au Grau du Roi, en coopération avec le Centre Europe Direct de Prades (66)

Dimanche 3 septembre. Journée de rentrée du MEF30 au Mas Madagascar à Vauvert, pour préparer l'année 2017-2018.

Nos deux associations

La Maison de l'Europe de Nîmes, association sans but lucratif, est en dehors de tout parti politique. Ses objectifs essentiels :

- Informer les habitants de Nîmes et sa région et susciter leur réflexion sur les sujets européens, afin de les inciter à devenir des citoyens européens conscients et responsables ;
- Développer la connaissance mutuelle entre les citoyens européens (échanges de jeunes, groupes de langues européennes, ...)

Agréée Centre d'Information Europe Direct Gard-Lozère par la Commission européenne, elle est un relais d'information officiel sur l'Union européenne. Elle est membre de la Fédération Française des Maisons de l'Europe et du réseau EUNET (European Network for Education and Training).

Maison de l'Europe de Nîmes

Courriel : info@maison-europe-nimes.eu
Site internet : www.maison-europe-nimes.eu
Page Facebook : Maison de l'Europe Nîmes - Europe Direct Gard-Lozère
Twitter : @MdEuropeNimes
Président : **Frédéric Bourquin**

2 rue de la Cité Foulc,
30000 NIMES
+ 33 (0)4 66 21 77 50

Mouvement Européen-France-Gard

Courriel : mefgard@gmail.com
ou jean-luc.bernet@wanadoo.fr
Président : **Jean-Luc Bernet**

La Maison de l'Europe accueille le Mouvement Européen – France - Gard dans son local et met à sa disposition des moyens matériels. Les associations organisent ensemble une grande partie de leurs actions d'information.

Nos partenaires

